

|  |                                                                                                                                                                                                                                   |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Thomas Corentin : Né le 30-09-1864 à Ploaré ; 1888, prêtre ; 1889, vicaire à Ploudaniel ; 1908, recteur de la Martyre ; décédé le 2-08-1914.</p> <p>Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1914 p. 592-593.</p> |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

M. Thomas est mort à l'heure où la patrie appelait pour la défendre la plupart de ses enfants. C'est un prêtre pieux, exact, consciencieux et très dévoué qui disparaît. Né à Ploaré en 1864, il fit ses études au Petit-Séminaire de Pont-Croix, puis au Grand-Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre en 1888, il fut pendant un an maître d'étude au Collège de Lesneven. Au cours de vacances scolaires, il fut nommé vicaire dans la paroisse voisine, à Ploudaniel. Il y exerça le saint ministère pendant dix-neuf ans, et c'est seulement à l'âge du rectorat qu'il la quitta pour devenir recteur de La Martyre ; c'est de là que le bon Dieu l'a appelé à lui, après six années d'un ministère trop court aux yeux des hommes.

Actif et plein d'ardeur, M. Thomas ne sut jamais ce qu'est le désœuvrement. L'une de ses occupations et son grand bonheur étaient d'initier aux premiers éléments du latin les jeunes âmes qu'il destinait au sacerdoce. Directeur éclairé, il savait stimuler les jeunes enthousiasmes et prévenir les écarts dangereux. Ploudaniel d'abord, puis La Martyre ont pu apprécier son talent pour le chant et la musique ; dans ces deux paroisses, il a fait progresser cette branche importante de la liturgie sacrée.

Son zèle ne se bornait pas au troupeau qui lui était confié. Prédicateur estimé, il acceptait volontiers de participer aux travaux des Missions diocésaines.

Depuis longtemps frappé à mort par une maladie inexorable, il montrait la même aménité au milieu de ses souffrances ; et malgré les soins d'une sœur dévouée, le mal terrible faisait des progrès rapides. Fidèle jusqu'au dernier moment à tous ses devoirs, il donna, dans la souffrance, l'exemple d'une grande âme. Le samedi, il célébra la sainte messe une dernière fois ; le lundi, il reçut l'Extrême-Onction. A l'heure où plusieurs de ses paroissiens se préparaient chrétiennement à partir pour la frontière, sa belle âme s'envola vers le Ciel.

L'enterrement a eu lieu à La Martyre, au milieu d'une nombreuse assistance de vieillards et de femmes doublement éplorés.

R. I. P.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon*, 4 Septembre 1914 p. 592.